LA PLUS GRANDE CIRCULATION HEBDOMADAIRE DU NOUVEL-ONTARIO

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. IV — NO. 36 | SUDBURY, ONT., JEUDI, LE 7 MARS 1946 | LE NUMERO, 5 SOUS

LE SUCCÈS des NOTRES au FESTIVAL de MUSIQUE

Les chorales Sainte-Anne, St-Jean-Baptiste et Chanteclerc sont supérieures, mais défaites par accident.

Ste-Anne a chanté en maîtresse à la Radio samedi soir dernier

Le festival de musique a démontré une fois de plus que nos gens ont du talent. C'est une richesse de notre patrimoine national, richesse signalée par M. le chanoine Lionel Groulx: "Même aux plus mauvais jours de leur histoire, nos [illegible] canotiers canadiens ont promené les refrains de leurs chants de la baie d'Hudson au golfe du Mexique. Leurs durs travaux n'empêchent pas nos aïeules de chanter fréquemment à l'intérieur du foyer. Kalm (un voyageur étranger) qui passe devant leur porte, les entend qui "fredonnent toujours, les filles surtout, quelques chansons dans lesquelles les mots: amour et coeur, reviennent souvent".

Il est à signaler l'oeuvre magnifique de nos chorales: Ste-Anne, St-Jean-Baptiste, Chanteclerc (l'Esturgeon), Ste-Cécile (du collège) et la chorale de l'école St-Louis de Gonzagues. Cette dernière attire spécialement notre sympathie et notre admiration. Comment ne pas être étonné du rendement merveilleux qu'on a su tirer de ces jeunes voix qui nous rappelle à juste titre les petits chanteurs de Vienne.

La bonne tenue de nos chorales mérite qu'on leur adresse des félicitations chaleureuses. Ce sera en même temps une invitation à poursuivre le cours si harmonieux qu'elles ont pris.

Un jour viendra où, nous l'espérons, nous pourrons organiser nous-mêmes notre propre festival de musique et d'arts rhythmiques qui englobera toutes les paroisses de notre région.

GRAND SUCCÈS de CLAIRE GRENON

Dimanche après-midi et soir, le Club Kiwanis fit une revue des gagnants du Festival de Musique qui eut durant la semaine passée. Plus de 2,500 personnes assistèrent à ces concerts au théâtre Capitol. Durant la soirée, le maître de cérémonie invita M. S. Harrison, un des adjucateurs, à jouer la "Polonaise" de Chopin, et comme encore, le pianiste interpréta un morceau de Botley. En M. S. Harrison ainsi que son copain, M. A. Goldsborough, adressa la parole. Ils appuyèrent sur le fait que les enfants ne devraient pas être entendus en solos avant d'atteindre l'âge de 18 ans, car ils forcent leurs voix, mais de les faire chanter en choeur.

M. le maire de Copper Cliff, E.A. Collins, fit la présentation de 14 bourses d'argent aux heureux gagnants. Notre petite Claire Grenon, le cinérubin canadien de Sudbury, se vit attribuer la jolie somme de rapporta haut la main le "Tudor Bowl" offert à la gagnante des vocalistes Grade B. L'ovation qu'elle reçut au concert après son interprétation du "Chant de Marie-Antoinette" de Jacobson, démontre bien que Mlle Grenon possède une voix qui doit être mise entre les mains de meilleurs professeurs de chant afin de ne rien perdre de ce talent. Nos félicitations à Mlle Claire Grenon, et puisse sa belle voix lui donner un brillant avenir!

Les autres Canadiens-français qui firent belle figure au programme de dimanche furent: la chorale des filles de l'Ecole St-Louis de Gonzague et la chorale de l'Esturgeon pour sa charmante interprétation du folk-lore canadien-français. Nos félicitations à ce groupe pour avoir démontrer au public que les vieilles chansons françaises sont toujours belles et méritent d'être toujours sur les lèvres canadiennes.

Nos sincères félicitations à tous les autres Canadiens-français qui ont rapporté des prix durant ce grand concours musical, nous leur souhaitons de rapporter tous les trophées et bourses l'an prochain, car le peuple canadien-français est un peuple joyeux et très musical.

A. Lapalme.

Chronique Internationale

Erreur de la France qui s'oppose à Franco. L'Angleterre baisse dans le monde entier

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

UNE ERREUR?

Le geste de la France fermant sa frontière espagnole serait-il une erreur? Nous serions tenté de l'admettre surtout lorsque l'on considère la décision simultanée de non-intervention des Etats-Unis et de l'Angleterre.

Il y a quelques mois déjà que les autorités françaises cherchent l'appui de Washington et de Londres dans leur campagne contre le régime Franco. Mais elles n'obtiennent pas beaucoup de succès. La situation tendue qui s'aggrave entre la Russie et la Grande-Bretagne obligera probablement ce dernier pays à reviser ses sentiments à l'égard de Franco.

La France qui proteste officiellement contre l'exécution de dix républicains espagnols trouvés coupables de terrorisme, aurait-elle supporté que l'Espagne protestât en lui fermant sa frontière lors de la purge pratiquée il y a quelques mois contre une partie de l'élite française sous prétexte de collaboration?

Se mêler aussi indélicatement des affaires internes d'un pays étranger comporte un acte d'une singulière gravité, passible d'entraîner avec lui des conséquences surprenantes. Nous en avons la preuve d'ailleurs dans les manifestations hostiles au régime Franco qui se sont produites dans plusieurs villes européennes à la suite de la décision du gouvernement français.

Le chef du gouvernement républicain espagnol en exil en France a dit qu'il était prêt à retourner dans son pays avec ses partisans pour prendre le pouvoir. Le geste du gouvernement français signifiera peut-être dans quelque temps une autre révolution en Espagne, révolution qui tenterait d'instaurer un gouvernement sympathique au communisme.

—suite à la page 6—

Les dimanches de la Ligue du Sacré-Coeur L'Oeuvre de la coopération

Le dimanche, 3 mars, les Ligueurs eurent leur communion générale, suivie du déjeuner-causerie. Un excellent déjeuner les mit en verve pour s'attaquer avec ardeur à l'étude de la coopération. La séance était présidée par M. Georges Tittley; et le secrétaire, M. Olivier Leduc, présenta son rapport avec grande sollicitude et précision. Ces rapports servent heureusement à fixer dans les esprits les directives des réunions précédentes et à maintenir la continuité dans les initiatives et réalisations.

—suite à la dernière page—

GESTE ÉLÉGANT

CONISTON

Plusieurs personnes de Coniston seront peut-être surprises de recevoir pendant un mois le journal L'Ami du Peuple sans obligation de leur part. Nous devons ceci à un de nos abonnés de cette paroisse, fervent de L'Ami du Peuple et qui a gracieusement payé 100 abonnements d'un mois pour que le journal français régional pénètre chez les siens.

Inutile de répéter ici les remerciements, les félicitations qui vont au généreux donateur qui tient à voiler son nom. Il a fait là un geste de Canadien-français convaincu qui aime ses compatriotes et veut qu'ils voient la Vérité.

Nous espérons, chers nouveaux lecteurs, que la lecture de notre journal vous plaira. Au bout de ce mois, nous serons heureux de vous compter au nombre de nos abonnés si vous désirez le recevoir régulièrement.

LA DIRECTION.

NOTE. Les noms ont été pris au hasard dans la liste des donateurs de l'Association d'Education et la dernière liste des voteurs.

LETTRE D'OTTAWA

On augmente et on perfectionne nos effectifs de guerre. On ne cache plus qu'on collaborera fortement dans l'Empire

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

Je disais il y a deux semaines (23 février) que les soucis d'ordre militaire dominaient notre politique. Cette affirmation a été confirmée ces jours derniers par de nombreuses déclarations et informations, provenant d'Ottawa et de Londres. Je procéderai avec méthode, m'inspirant principalement des dépêches que nos journaux ont publiées, dépêches qu'il est facile de vérifier (je ne dis pas contrôler) en consultant les quotidiens de Montréal. Une première constatation s'impose, c'est que le gouvernement canadien n'a pas perdu de temps à mettre de l'ordre dans nos effectifs, à les réorganiser et à les placer, non pas sur un pied de guerre —loin de là— mais sur un plan de prompte disponibilité. Entre les deux expressions, il y a tout de même une différence marquée. Nous aurons maintenant des effectifs permanents de 51,100 hommes et une réserve de 202,500 hommes. C'est un progrès—si je puis m'exprimer ainsi— sur ce que nous avions en 1939, au moment de notre entrée en guerre.

— suite à la page 8 —

NOTE. —A cause du manque d'espace, nombre d'autres articles n'ont pu passer cette semaine, ils passeront dans le prochain journal.

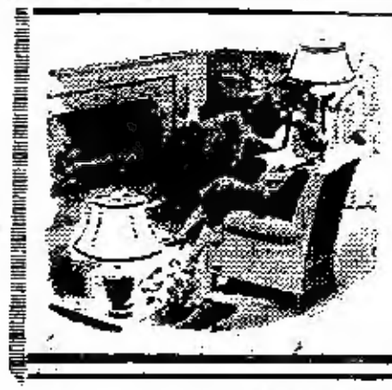
La modestie est au mérite ce que les ombres sont aux figures dans un tableau; elle lui donne de la force et du relief. —La Bruyère.

MARIAGE

Le 19 février, en l'église Ste Marie de Massena, N.Y., eut lieu le mariage de M. Benoit Landry, de Yellow Knife, N. W.T., avec Mme Eugénie Ménard, de Massena, N.Y. Les témoins étaient M. et Mme Hector Quesnel, de Massena, cette dernière, soeur de la mariée. Les mariés sont partis en voyage pour un mois, ils se rendront jusqu'à Sudbury et River Valley pour visiter des parents et amis.

LE CERCLE PÉDAGOGIQUE
JACQUES CARTIER
présente
DURAND & DURAND
Comédie en trois actes
Salle Ste-Anne
JEUDI ET VENDREDI
Les 14 et 15 mars 1946
à 8 hres précises
Billets réservés, 75 sous | Entrée, 50 sous

Opposons-nous aux guerres impérialistes



Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE, directrice

Le meilleur remède

Sans être médecin, chacun sait que la distraction est d'un grand secours pour hâter une convalescence, et qu'un état d'ennui et de dépression est le père ennemi de la guérison. Et c'est notre ennemi de la guérison. Et c'est notre vieil ami le Travail (à condition que ce travail soit de bonne sorte) qui peut à la fois fournir la distraction et écarter la dépression.

Dans bien des hôpitaux, la "cure par l'occupation" a été heureusement appliquée pour réentraîner les muscles et les nerfs des soldats blessés. On l'a même employée avec succès dans le traitement de certaines maladies mentales.

Les statistiques prouvent la valeur thérapeutique du travail. Des ouvriers blessés ont pu être rendus à leurs occupations normales en une moyenne de quatre semaines au lieu de cinq, ou de dix mois au lieu d'un an. Des compagnies d'assurances contre les accidents ont essayé la méthode et ont constaté, au bout d'un an, une diminution de quatre jours et demi sur la période moyenne de convalescence de leurs assurés. Bien des chemins mènent à la santé, au bon équilibre intérieur moral et physique et celui du travail n'est pas le moins bon.

RECETTES

PAIN DORE

Le pain doré constitue un mets substantiel facilement préparé et toujours bienvenu. Il diffère selon les goûts et les habitudes alimentaires de chacun. Le déjeuner du dimanche matin devient un repas d'un intérêt spécial si vous servez du pain doré avec du miel, du sirop d'érable ou encore avec la confiture préférée des membres de la famille.

Les sandwichs de pain doré sont particulièrement populaires pour le lunch servi après une soirée passée aux sports d'hiver. Faites des sandwichs avec votre garniture favorite et coupez-les de la forme désirée. Trempez le pain dans une préparation aux oeufs, dorez sur les deux côtés dans la graisse chaude et servez immédiatement.

Le pain doré peut, avec un égal succès, constituer le mets principal ou le dessert dans un repas. Quand vous avez peu de temps à votre disposition et que vous avez des visiteurs inattendus, servez du pain doré avec une sauce aux pommes épicée chaude ou des fruits en conserve chauffée dans leur jus. C'est simple et court, mais en réalité, c'est un dessert succulent.

PAIN DORE

2 oeufs légèrement battus
¾ de tasse de lait
1 c. à thé de sucre, au goût
1-4 c. à thé de sel
poivre
6 tranches de pain
3 c. à table de graisse

Mélanger les oeufs battus, le lait, le sucre, le sel et le poivre. Tremper le pain dans le mélange. Faire fondre un peu de graisse dans une poêle à frire. Faire dorer les deux côtés du pain dans la graisse chaude. Servir immédiatement sur assiettes chaudes avec du miel, du sirop, des confitures ou de la gelée. Six portions.

PAIN DORE A L'ESPAGNOL

2 oeufs légèrement battus
¾ de tasse de jus de tomate
1 c. à thé de sucre
1-4 c. à thé de sel
poivre
jus d'oignon
6 tranches de pain
3 c. à table de graisse

Mélanger les oeufs, le jus de tomate, le sucre et les assaisonnements. Tremper le pain dans le mélange, dorer des deux côtés dans la graisse chaude dans une poêle. Mettre sur assiette chaude et servir avec des oeufs brouillés, des légumes en sauce blanche ou de la sauce au fromage.

PAIN DORE AUX FRUITS

2 oeufs légèrement battus
¾ de tasse de jus de fruits en conserve
1-4 c. à thé de sel
6 tranches de pain
3 c. à table de graisse
fruits en conserve égouttés

Mélanger les oeufs battus, les fruits et le sel. Tremper le pain dans le mélange aux oeufs. Faire fondre un peu de graisse dans une poêle, dorer le pain des deux côtés dans la graisse chaude. Servir sur assiettes chaudes et garnir avec des fruits en conserve égouttés. Six portions.

LA MARIE DU PORT
par
Georges Simenon

A Port-en-Bessin, petit village de pêcheurs en Bretagne, vivait Marie, ses frères et ses soeurs. Ils venaient de perdre leur père, qui suivait dans la tombe leur mère morte deux ans plus tôt. C'était une pauvre fille qui travaillait comme servante dans le café du port.

Les circonstances ont donné une âme farouche à Marie, si bien, qu'on ne l'appelait plus que la "sournoise". Un charme étrange émane cependant de cette rèche jeune fille. Henri et Chatelard et Marcel Viau en sont amoureux.

Les deux jeunes hommes se sont voués une haine implacable. Un drame va éclater. Qui sera vainqueur dans cette impasse? Et quels désirs inavoués cache Marie au fond de son coeur?

Voilà un roman où la seule peinture des personnages et des lieux crée une atmosphère d'angoisse.

Ce roman fait partie de la collection de livres policiers de Georges Simenon, récemment publiés aux Editions Variétés et qui comprend déjà: Les soeurs Lacroix, L'homme qui regardait passer les trains, Malempin, Les sept minutes, Les suicidés, Les rescapés du Télémaque, Le testament Donadieu, Monsieur La Souris et autres titres captivants.

Un livre de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies, à la Librairie Loisirs et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

JOURS DE MARS

Serai-ce du printemps, déjà, le doux sourire?
Le ciel est bleu, le vent léger, la neige fond.
Dans la brume grisâtre au loin tout se confond,
Et des toits l'on entend l'eau qui tombe bruire.

Dans une mare claire où le soleil se mire
Comme dans un lac pur au liquide profond,
Un oiseau bat de l'aile et, sans brouiller le fond,
S'asperge, et tout le jour sur sa plume vient luire.

Dans la montagne proche aux arbres dénudés,
A l'abri des rayons directement dardés,
Entre les troncs brunis brillent des taches blanches

Et plus d'une sera visible encore avant
Que la feuille nouvelle ait décoré les branches
De son vert nuancé, délicat et mouvant.

Albert Lozeau

Courrier de Lysette

D—J'ai seize ans et je sors assez fréquemment avec un jeune homme de deux ans mon aîné. Maman m'autorise à faire ces promenades mais, comme je suis jeune, je ne songe pas du tout au mariage ni mon ami non plus. Nous nous voyons comme de bons amis. Mais voilà! il y a les voisins qui critiquent: "elle est trop jeune pour sortir avec un garçon", etc, etc. Dois-je considérer ce que l'on dit ou continuer à sortir avec mon ami? — UNE QUI AIME ANDRE.

R—Je ne vous conseillerais pas certes de subordonner votre conduite à l'appréciation qu'en font les voisins mais il n'est pas mauvais que vous sachiez ce que l'on dit et que vous cherchiez à éviter les critiques. Il n'est pas faux que vous soyez bien jeune pour consacrer du temps aux jeunes garçons et qu'il vaudrait mieux que vous l'employez à vous instruire et à vous perfectionner dans les arts domestiques afin de vous préparer ainsi à l'avenir. Je suis certaine que votre mère sera heureuse de vous voir sacrifier la permission qu'elle vous a généreusement accordée —et dont vous pourrez profiter de loin en loin— pour vous consacrer à des études profitables.

D—J'ai vingt-six ans et j'ai peur de l'avenir, après avoir eu quelques admirateurs dont je me suis lassée très vite. Aujourd'hui, je suis recherchée par un homme qui a six ans de plus que moi; je l'aime, mais je le crains, car il a des défauts graves et je me demande si je pourrai les supporter; c'est un caractère indépendant, violent et entêté; pour l'accord, il faut toujours dire comme lui. De plus il a une tendance pour la boisson. Que pensez-vous de cela? — BRUNETTE DEVENUE SERIEUSE.

R—Vous avez l'âge de raison, mais vous n'êtes pas assez vieille pour désespérer de l'avenir. Si vous ne croyez pouvoir supporter les défauts de votre prétendant sans en souffrir à l'extrême, renvoyez-le et attendez qu'il s'en présente un autre qui vous convienne mieux. S'il ne se présente pas, songez qu'il vaut encore mieux n'être pas mariée que d'être mal mariée.

Nous avons aussi les montres "Savoy" - "Universal" - etc, toutes garanties pour un an et à prix raisonnables.

N'oubliez pas que nous avons un atelier de réparations de montres sous la direction d'un spécialiste en instruments de précision, ce qui signifie que vous aurez toujours un travail parfait et à prix modique.

LA BIJOUTERIE
J.-E. Blais
42, rue Borgia Tel. 5-5200

Salon de Beauté LeBlanc
Etabli en 1925
ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid
Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE
Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

Négligez pas votre santé!
Consultez votre médecin
ET APPORTEZ-NOUS VOS PRESCRIPTIONS
PHARMACIE LEVESQUE
TÉL. 5-5274
469, rue Notre-Dame Sudbury, Ontario

Lebel & Fils Tél. 7-7517
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
SUDBURY

...e doux sourire?
..., la neige fond.
...in tout se confond,
...qui tombe bruire.

...soleil se mire
...quide profond,
...s brouiller le fond,
... sa plume vient luire.

... arbres dénudés,
...t dardés,
... des taches blanches.

...ore avant
...coré les branches
... mouvant...
Albert Lozeau

...ureux.
...une atmosphère d'an-

...n fait partie de la
...de livres policiers de
...Simenon, récemment
...x Editions Variétés
...mprend déjà: Les
...croix, L'homme qui
...asser les trains, Ma-
...s sept minutes, Les
...es rescapés du Télé-
...testament Donadieu,
...La Souris et autres
...vants.
...de 224 pages publié
... Editions Variétés.
..., par la poste, $1.35.
...ans toutes les bon-
...ès, à la Librairie
...aux Editions Varié-
...rue Stanley, Mont-

...aussi les montres
..."Universal" - etc,
...ities pour un an et
... raisonnables.

...as que nous avons
...de réparations de
...s la direction d'un
...en instruments de
...e qui signifie que
...toujours un travail
... à prix modique.

...LJOUTERIE
...Blais
...gia Tel. 5-5200

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 8-0700

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

Carillon ou Laurier

Le "Canada" reproduit d'une galée en italique un article du "Quartier latin" signé Jean-Louis Péloquin d'où j extrais les deux paragraphes qui suivent:

Vous est-il déjà arrivé de poser une question semblable à celle-ci à un élève d'une école primaire ou même secondaire: "En quelle année la bataille de Carillon?" et de recevoir immédiatement la réponse exacte, accompagnée d'une foule de détails intéressants sur ce fait d'armes? Poussant plus loin votre interrogatoire, vous demandez: "En quelle année Sir Wilfrid Laurier a-t-il pris le pouvoir?" et l'élève de vous regarder, les yeux étonnés, et de répondre: "Je ne sais pas", comme si votre question était d'une banalité renversante.

Comment expliquer cette situation générale dans la plupart de nos écoles, si ce n'est parce que l'on attache trop d'importance à un fait d'armes, glorieux sans doute, mais d'importance relativement secondaire, surtout en ce qui concerne l'évolution, la formation de notre pays, alors qu'une date comme 1896, arrivant dans la matière enseignée à la fin de l'année, est traitée à la légère?

Le professeur n'aurait-il pas mieux fait d'insister sur l'importance des changements apportés dans la politique canadienne, dans l'évolution constitutionnelle et dans l'économie de notre pays, par l'avènement au pouvoir de ce grand homme d'Etat?

L'auteur en somme se plaint que l'histoire est mal enseignée. Dans un sens il a parfaitement raison. On nous a assez saturé l'esprit ou plûtôt la mémoire de noms, de faits, de dates pour qu'il soit excusable, surtout chez un jeune homme frais éclos du collège, de montrer une certaine rancoeur contre cette matiere première à diplômes que constitue l'Histoire du Canada.

L'auteur a même raison plus qu'il ne croit, plus que ne croit même le colonial pot-à-colleur et cisailleur du "Canada". L'avènement du lord sans monocle que fut Laurier est un tournant de notre histoire, qui d'ailleurs tourne en rond.

Grâce à Laurier, l'impérialisme s'implanta à Ottawa et y reste. Moi, qui fut conscrit en 18 à cause de Laurier, j'ai gardé dans la mémoire longtemps cette date de 1896, mais inspiré par un sentiment un tantinet différent de celui qui inspire le "Canada". Sans doute les chefs rouges de l'heure sont descendus plus bas que Laurier dans l'abjection coloniale et impérialiste. Mais Laurier avait donné une vigoureuse poussée dans ce sens C'est pourquoi Laurier s'est gravé dans l'esprit des jeunes comme le prototype idéal du partisan libéral prêt à sacrifier religion et nationalité dans l'abattoir du parti afin que les Rouges restent puissants en servant l'Empire. Après la conquête l'avènement de Laurier reste de l'avis des non-partisans la date la plus néfaste de notre histoire.

M. Péloquin a donc raison de souligner que la gloire de Carillon a plus influé sur notre destinée que la honte de Laurier. Ce jeune homme voit clair: il ira loin, s'il ne se laisse pas prendre à faire les discours à cinq piastres (dépenses payées) pour que les Rouges ou les Bleus gagnent.

Laurencius.

La haute finance Allemande échappe à la justice

C'EST CE QUE REVELE LE JUGE JACKSON, EN PARLANT DU PROCES DE NUREMBERG AUX SOLDATS AMERICAINS EN ALLEMAGNE.

WASHINGTON. — "Nous en avons entendu de toutes sortes sur la punition des criminels de guerre, mais les hommes responsables de la montée au pouvoir d'Hitler vont échapper à la justice", écrit Raymond Lonergan, dans LABOR, journal local. "Ces financiers et ces industriels allemands ont trop d'amis aux Etats-Unis et en Angleterre, pour qu'il en soit autrement."

Le juge Robert-H. Jackson qui a fait de grands sacrifices pour présider le procès de Nuremberg, le disait tout dernièrement, avec sa franchise habituelle, dans une émission radiophonique destinée aux soldats américains actuellement en Allemagne.

"Une des principales causes de la guerre", a dit Jackson, a été la conduite des industriels allemands. Les voteurs n'ont pas élu Hitler. Celui-ci avait beaucoup de supporteurs dans le Reichstag, mais pas suffisamment pour se maintenir au pouvoir. Alors les industriels et les financiers allemands, voulant écraser les unions ouvrières, s'unirent ensemble pour maintenir Hitler au pouvoir et détruire ce qui restait de droits humains en Allemagne."

Le juge Jackson a expliqué comment il avait essayé de faire punir les Krupps, fabricants de munitions qui ont construit une fortune immense en soulevant des guerres. Il en a été empêché par le juge-en-chef, représentant la Grande-Bretagne.

Et c'est ainsi que les financiers et les industriels échappent à la justice. Probablement aussi qu'ils conserveront une grande partie de leur fortune. Ce qui est certain toutefois, c'est qu'ils continueront leur alliance avec les industriels et les financiers britanniques et américains, de conclure Lonergan.

La dépêche expliquait la position particulière du Canada en ce qui regarde les préparatifs de défense: "Le Canada occupe une situation particulière. Tout en fournissant sa contribution à la sécurité du Commonwealth, il doit évidemment favoriser la collaboration militaire avec les Etats-Unis, qui se rattache au plan de sécurité régionale nord-américaine." Dans une allocution prononcée au Club des relations internationales de l'Université de la Caroline du Nord, M. Lester-B. Pearson, ambassadeur du Canada à Washington, a insisté sur la même idée: "Il est de toute importance pour nous, a-t-il dit, qu'Etats-Unis et Grande-Bretagne entretiennent de bonnes relations. Car s'il y avait une épreuve de force, nous ne pourrions choisir: un pays nous importe autant que l'autre. S'il nous fallait choisir, il n'y aura t plus le Canada". Et M. Abbott ministre de la Défense nationale, disait au Canadian Club d'Ottawa, le 26 février: "L'entrainement de notre marine sera fait de concert avec les flottes britanniques et américaines".

Il découle de cet exposé de faits que le Canada réorganise ses forces militaires, navales, et aériennes avec une grande rapidité. Certes, les effectifs permanents ne sont pas très considérables (bien qu'ils coûteront fort cher). Mais des mesures sont prises en vue d'assurer une expansion rapide des trois armes en cas de danger ou d'alerte. En juin 1937, le Canada avait consenti à un plan général de défense impériale. (Soit dit en passant, on n'avait rien révélé de nos engagements au Parlement d'Ottawa et les préparatifs militaires que faisait le gouvernement canadien étaient censés être uniquement destinés à la seule défense du Canada en Canada). Cette fois, le gouvernement canadien adopte une politique de collaboration à ciel ouvert. Il ne cache plus la collaboration impériale. Et en plus de consentir à fournir sa contribution à la défense commune de l'Empire, le Canada doit collaborer étroitement avec les Etats-Unis en vue de la défense du continent nord-américain.

Il faut être sur ses gardes. Déjà on tente d'assimiler les guerres d'intérêts aux conflits idéologiques. En réponse à un article de M. Omer Héroux dans "Le Devoir", un rédacteur du "Canada" écrit: "Les conflits d'intérêts impérialistes ne regardent pas le Canada. Mais en dira-t-on de même des conflits idéologiques? Si, par exemple, les infiltrations communistes aux Indes, en Egypte, en Espagne ou ailleurs, finissaient par plonger le monde dans la perturbation, et s'il se trouvait que, de nouveau, les intérêts de la Grande-Bretagne coincidassent, sur ces points du globe, avec les intérêts de l'ordre et de la civilisation, M. Héroux dira-t-il que les Canadiens devraient quand même s'abstenir, en laissant aux seuls Britanniques le soin de défendre dans le monde les valeurs spirituelles auxquelles nous sommes tous attachés?" On voit à quelle propagande et à quels sophismes on peut s'attendre. "Le Canada" est le porte-parole officiel du parti libéral fédéral dans la province de Québec. Il n'écrit rien qui n'ait reçu l'approbation des dirigeants du parti. Du moins, il engage le parti libéral dans ses exposés de principes et de tactique.

Tout s'enchaine. Les hommesd'Ottawa ne laissent rien à l'improviste. Entre l'article du "Canada" et les préparatifs militaires d'Ottawa, il existe une relation étroite. Nous voici revenus aux jours de 1937 et de 1938.

ANDRE LAFLECHE

La conférence mondiale de la jeunesse

Le secrétaire général de l'Association catholique de la Jeunesse française, R. Simonet, assista, à titre d'observateur, à la conférence internationale de Londres. Dans une entrevue que publie la Croix, il déclare: "Pour 440 délégués, on comptait 260 communistes. Les Républiques soviétiques avaient 60 délégués, l'Empire britannique, 60, dont 20 antibritanniques; les Etats-Unis, 20, dont 10 communistes.

"Le Praesidium", titre du comité directeur de la Conférence —titre significatif— se composait de 32 membres, dont 20 communistes, 1 socialiste, 4 protestants, 1 catholique.

"Cette conférence poursuivait un but: fonder une Union internationale de la Jeunesse. Et elle la fonda. Celle-ci est dirigée par un comité exécutif dont le président, —un Français— deux vice-présidents sur quatre et cinq des dix-huit membres du Comité exécutif ont été choisis parmi des communistes".

Lettre d'Ottawa

suite de la 1ère page

Sur nos effectifs, le correspondant parlementaire de "La Presse" publiait des renseignements de première valeur(27 février). "Le Canada aura des effectifs permanents de 51,100 militaires professionnels, départis comme suit dans les trois services: armée, 25,000; aviation, 16,100; marine, 10,000. Il va sans dire que des forces auxiliaires et de réserve font monter de beaucoup le chiffre. Par exemple, l'armée comptera une réserve de 180,000 hommes; l'aviation aura une réserve de 10,000 hommes, plus une force auxiliaire de 4,500; la marine aura une réserve de 8,000 hommes. Ce sont la flexibilité, l'entrainement parfait la possibilité d'expansion rapide qui feront la force de l'armée canadienne. Elle a été récemment réorganisée et aux onze districts se sont superposées cinq grandes régions militaires. "Le volontariat se fera sur une base de volontariat". Le corrospondant de "La Presse" ajoute que nos services seront entrainés en vue d'opérations combinées aussi bien que pour des opérations particulières.

Le Canada se prépare donc à toute éventualité. Il sera d'ailleurs question de défense à la conférence impériale qui aura lieu à Londres d'ici deux mois, avant la conférence de paix de Paris. Cette information est parvenue au Canada par l'entremise de l'agence Reuter. Elle a été publiée dans "La Presse" du 25 février. La dépêche disait: "Il est de l'intérêt général que les membres du Commonwealth britannique soient assez forts pour se défendre, pendant que l'organisation des Nations Unies est à constituer l'armée internationale. Grande-Bretagne et dominions se sont engagés, en signant la charte de San Francisco, à contribuer à cette armée: en attendant, ils maintiennent de fortes armées nationales, munies des armes les plus récentes. Le plan général de défense impériale adopté en juin 1937 est désuet. A l'époque de la fusée et de la bombe atomique, le danger survient si promptement qu'il faut y riposter avec la même vivacité".

Rendez service à un parent, à un ami... Faites-le s'abonner à "l'Ami du Peuple"

De plus en plus on se rend compte de l'influence salutaire et sans cesse grandissante qu'exerce dans nos paroisses notre journal français, l'Ami du Peuple. Cette feuille absolument indépendante de tous partis est essentiellement dévouée à l'avancement de la cause française, de la cause canadienne, à la sauvegarde de la religion et au progrès social chez nos classes agricoles et ouvrières.

Vous vous devez de prendre une part active à l'élaboration de cet ordre nouveau tant réclamé par les Papes et auquel l'Ami du Peuple travaille avec tant d'ardeur. Cette coopération ne vous coûte pas quatre sous par semaine! Que c'est peu! Et pour cette bagatelle, l'Ami du Peuple chaque semaine vient dans votre foyer vous apporter son message de force et de vérité. Outre que vous aurez travaillé pour votre propre cause et celle des vôtres, vous aurez part au mérite de ceux qui auront aidé à l'établissement d'une aussi grande oeuvre française dans la région.

L'AMI DU PEUPLE EST INTERESSANT:

—Des nouvelles de toutes nos paroisses.
—Une page féminine beaucoup lue et appréciée des dames et des demoiselles.
—Un captivant feuilleton.
—De nombreux articles de fond sur les questions ouvrières, religieuses et sociales.
—Pour nos cultivateurs, une bonne page agricole.
—LA VERITE PARTOUT!

Voulez-vous la VERITE? Voulez-vous connaître les dessous de la politique canadienne et des évènements mondiaux, lisez les éditoriaux, lisez la Lettre d'Ottawa et la Chronique Internationale d'André Laflèche, commentateur d'expérience, d'une profondeur de vue incomparable et un canadien-français dont le patriotisme est au-dessus de toute critique.

Il est catholique! Il est patriote! Il est indépendant
Il est français! Il dit la vérité! Il est instructif!

Abonnement: 1 an $2.00
6 mois 1.25
3 mois .75

Mettre une croix vis-à-vis le montant envoyé

NOM:
ADRESSE:

Adressez à l'Ami du Peuple, 82 rue Beech, Sudbury Ontario.

Songeons que notre pays pourrait être libre comme l'Irlande

LE CAP BLOMIDON Roman par Alonié de Lestres

Au Cap Blomidon

Roman

par
ALONIÉ de LESTRES

FEUILLETON de
L'AMI DU PEUPLE

L'intendant de M. Finlay a tâché d'introduire à Morse Cottage les procédés les plus modernes pour la cueillette et l'emballage des fruits. Sur ses conseils, un hangar spécial a été construit. Cueillies en des paniers demi-circulaires et d'oscillation libre autour de l'anse, les pommes sont transportées ainsi des vergers au hangar. Là, elles sont soigneusement triées, puis emballées en des caisses qui ont remplacé les anciennes barriques. L'intendant surveille personnellement l'emballage en diagonale qu'il estime supérieur à tout autre.

Pendant qu'il gravit la longue pente des coteaux, Jean écoute toujours en lui-même la chanson de son bonheur. Dans l'air et dans les choses, tout sourit au jeune homme. La rosée abondante a mis dans l'herbe des millions de petites étoiles rieuses. Jean se rappelle que, pour désigner cette rosée lumineuse, la langue acadienne a retenu un bon vieux mot, plein de sens et de poésie: "égail". Il y a l'égail ce matin, disent les vieux. Entendez par là qu'il y a dans l'herbe, de petites choses brillantes et joyeuses, faites pour égayer les yeux et l'âme.

Une lettre de Lucienne! se répète Jean pour la dixième fois peut-être. Est-ce vraiment possible? Par quel miracle du Bon Dieu?

La brise vient à lui chargée de toutes les senteurs des vergers. Il lui tend le front comme à la caresse même de son pays. Cette brise, elle vient de plus de cent milles. Le large courant atmosphérique a traversé d'un bout à l'autre la vallée acadienne, depuis la baie Sainte-Marie; ses vagues chargées de parfums s'en vont mourir là-bas, aux plages du golfe. Volontiers, Jean crierait au vent embaumeur: "Viens que je t'aspire tout entier". Plus que jamais, ce matin, il se sent environné de fantômes vivants. Une Acadie ressuscitée, jeune, belle comme une transfigurée de Dieu, se déploie, lui semble-t-il, devant ses yeux, emplit l'horizon. Et qu'est-ce donc que cette musique merveilleuse qui enchante ses oreilles? Des clochers mystérieux et blancs lui carillonnent des airs de fête.

Aux abords des vergers, Jean rencontre une voiture qui en descend, chargée de belles pommes. Le camion est du type Sloven, à souples ressorts et à larges pneus. Encore une nouveauté introduite par Jean, à Morse Cottage, pour le transport des fruits. Le camion descend lentement la pente du coteau; poussé par la charge, le cheval se roidit dans les aculoires; ses sabots arc-boutés dans le sol sablonneux font voler de la poussière dorée. Un Acadien de Truro conduit le camion qu'environne un nuage odorant. Jean l'arrête au passage, pour une inspection rapide; il tient à s'assurer que la toile du dessus couvre tous les paniers.

—Vous avez bien soin de ne cueillir que des pommes parfaitement saines? demande-t-il.

—M. l'intendant peut en être sûr.

—Et vous n'y goûtez pas trop?

—Presque pas, monsieur l'intendant.

Pendant que Jean Bérubé s'éloigne de son pas agile, presque ailé, fredonnant une chansonnette, l'Acadien se dit:

—Mais qu'est ce qu'il a donc, monsieur l'intendant, qu'il se mette à c'te heure à nous parler français?

Jean aperçut bientôt le cousin Paul, perché sur un escabeau, son coupe-queue à la main, en train de dépouiller de leurs fruits les hautes branches d'un pommier. Déjà Paul lui criait:

— Hé! bonjour, monsieur l'intendant. Comme on a l'air heureux ce matin! Sans comparaison, on a le visage comme un amoureux qui vient de faire la demande....

— Tu devines plus juste, peut-être, que tu ne penses.

Jean lui parla de la lettre qu'il venait de recevoir de Lucienne, de la chanson joyeuse qu'elle avait mise en son coeur, du courage qu'elle lui redonnait.

— Une lettre de Lucienne! s'écriait Paul à son tour, n'arrivant pas à marquer assez haut son étonnement. Et le petit Lamouche?... ajouta-t-il, ricaneur.

— Mon vieux Paul, reprit Jean, c'est le temps de foncer dans le collier et de travailler plus ferme que jamais.

Les deux mains sur l'anse de son panier, le cousin admira une fois de plus cette belle confiance. Puis son air devint grave et il dit:

— A propos, penses-tu pas qu'on travaille trop, l'ami Jean? On veille trop tard. On tient la mèche trop haute. Je m'en vais dire comme on dit: "Faut pas plus de mèche que d'huile".

— Comment veux-tu que je ne travaille pas? réplique Jean que la pensée de ses travaux exalte soudainement. Je suis de ceux qui croient que les chefs ont des devoirs.

Ces paroles dites sur un ton mi-emphatique, mi-plaisant, il se remet à deviser avec Paul de ses études et de ses projets pour aider ceux de sa race à reconquérir un morceau de la patrie. Il a pris l'habitude de confier ces projets au cousin, à mesure qu'ils s'esquissent en son esprit. Il parle avec une foi enthousiaste, une parole qui dégage du magnétisme, comme il arrive à tous ceux qui ont au coeur le sentiment sacré d'une mission.

Depuis son arrivée dans la région du golfe, l'une des grandes tristesses de Jean Bérubé c'est de constater la continuation du Grand Dérangement. Loin d'avoir pris fin, le triste exode va toujours. La seule différence avec autrefois, c'est qu'aujourd'hui les Acadiens se déportent eux-mêmes. Ils franchissent la frontière américaine comme ils franchiraient la clôture du voisin, et par nul autre motif trop souvent que l'aversion de la jeunesse pour la culture de la terre. Pourtant, se dit Jean Bérubé, les races qui vainquent et les races qui durent, ce sont les races qui épousent le sol. Peuple agricole — peuple moral et immortel! Equation dont témoignent, selon lui, la raison et l'histoire.

Pour remédier au grand mal, avec le temps les projets du jeune homme se sont précisés, s'ajustent mieux à la réalité. Mais cet idéaliste de claire raison achève ses rêves sans les diminuer. Patriote d'espoirs toujours ambitieux, on sait quelle forme concrète il a choisi de donner au dessein de sa vie. Sur la terre des ancêtres, il voudrait dresser un clocher catholique avec une centaine de familles autour. Coûte que coûte, il entraînera la jeunesse acadienne à la reprise d'une partie du Bassin des Mines. Et pourquoi, se demande-t-il parfois, nous serait-il interdit de prendre ces terres, de préférence à de nouveaux venus, surtout quand nous ne parlons point de spoliation, nous, mais de rachat.

De ce grand et beau dessein le jeune homme ne se contente pas de s'enivrer. Pour le réaliser, les projets affluent à son esprit. Il unira son effort au noble clergé acadien qui a déjà tant fait pour grouper, organiser les opprimés, les instruire, rallumer dans les coeurs affaissés une flamme vivante. Il se joindra aussi aux courageux patriotes qui, de toutes leurs forces, ont secondé l'action de leurs prêtres. Autour de lui, il groupera une élite de jeunes hommes, dont ce sera la tâche élue d'étudier les problèmes acadiens, d'aller, par les paroisses du Nouveau-Brunswick, de l'île Saint-Jean, de la baie Sainte-Marie, ranimer la vieille amitié pour la terre. Pour le rachat de la patrie et l'établissement des rapatriés, il fondera un denier national: contribution annuelle de dix sous par chaque famille acadienne du Canada et des Etats-Unis. Il songe enfin à écrire une histoire populaire de l'Acadie, histoire illustrée, puissante en images. Il la veut capable d'aller parler au peuple, d'aller lui dire, avec des mots attendris comme ceux de la légende et vibrants comme des appels de clairon, le charme héroïque du passé, la splendeur des devoirs actuels. D'instinct le jeune homme a compris que, pour éveiller la conscience d'un peuple, exalter ses énergies, le suprême moyen c'est de le tenir mêlé à ses morts, faire qu'en lui continue d'agir la poussée héroïque des ancêtres.

Ce matin, avec une verve joyeuse, Jean Bérubé expose ses projets à son cousin et s'applique à le faire avec des mots que l'autre puisse comprendre. Paul écoute, sans interrompre sans discontinuer son travail. Quand Jean a fini de parler:

suite à la page 7

néme de son
e, elle vient
milles. Le
osphérique a
t à l'autre la
depuis la
; ses vagues
ms s'en vont
x plages du
Jean crierait
neur: "Viens
tout entier".
ce matin, il
de fantômes
die ressusci-
comme une
Dieu, se dé-
il, devant ses
izon. Et qu'
ette musique
enchante ses
chers mysté-
carillonnent

vergers, Jean
iture qui en
e belles pom-
est du type
ressorts et
Encore une
ite par Jean.
pour le trans-
camion des-
pente du co-
la charge, le
ans les acu-
arc-boutés
eux font vo-
e dorée. Un
conduit le
ne un nua-
l'arrête au
inspection
s'assurer que
couvre tous

e vivante. Il
aux coura-
i, de toutes
secondé l'ac-
res. Autour
une élite de
dont ce sera
dier les pro-
d'aller, par
Nouveau-
e Saint-Jean,
Marie, rani-
itié pour la
hat de la pa-
ment des ra-
a un denier
tion annuelle
aque famille
nada et des
ongé enfin à
re populaire
ire illustrée,
es. Il la veut
er au peuple,
ec des mots
eux de la lé-
comme des
e charme hé-
la splendeur
iels. D'ins-
me a compris
la conscience
er ses éner-
oyen c'est de
morts, faire
ue d'agir la
des ancêtres.
ne verve jo-
é expose ses
in et s'appli-
ec des mots
comprendre.
interrompre
sou travail.
de parler:
age 7

Chronique Internationale

— suite de la 1ère page —

C'est ainsi qu'il est facile de deviner d'où viennent les directives de la campagne contre Franco et qui, méthodiquement conduisent les évènements actuels. Dans un article paru dans le "Devoir", M. Omer Héroux en déduit: "Que l'attitude de Moscou n'a rien qui puisse surprendre. Elle correspond aux passions idéologiques des chefs soviétiques. Elle peut se rattacher aux vieilles rancoeurs que n'a point manqué de laisser la défaite par Franco, au cours de la guerre civile, des éléments prosoviétiques. Elle peut servir les grands intérêts de politique générale des Soviets."

Plus loin, M. Héroux continue: "Et l'on comprend que Moscou tienne particulièrement à installer à Madrid un gouvernement qui lui soit sympathique. Par là l'idéologie des Soviets acquérerait une nouvelle base de rayonnement dans l'Europe occidentale et, ce qui est probablement non moins important pour lui, le gouvernement russe commanderait par personne interposée l'entrée de la Méditerranée".

C'est cela que l'Angleterre ne peut et ne pourra jamais permettre. Un gouvernement pro-soviétique en Espagne serait un continuel danger pour ses intérêts sur Méditerranée. Même si l'Angleterre déteste Franco, il n'en reste pas moins que son gouvernement représente une protection, à l'heure actuelle, contre les visées soviétiques.

LE CREPUSCULE D'UN EMPIRE

L'Angleterre ne peut pas ajouter à ses tracas actuels L'Inde, l'Egypte, la Palestine sont des problèmes suffisants. Sans compter ses difficultés intérieures qui faisaient dire, dernièrement, à un écrivain anglais de renom: "Something has happened to all of us.. all of us".

Cette acceptation d'une déchéance possible laisse deviner une misère nationale plus intense que le suppose l'attitude toujours aussi assurée de certains porte-parole officiels de l'Angleterre.

Lorsque les Anglais ont élu un gouvernement socialiste ils ont voté pour un régime de vie endurable. Ils s'aperçoivent maintenant qu'ils n'ont rien obtenu et se voient astreints à une pauvreté qui durera longtemps.

Le peuple anglais se sent amoindri, diminué, fatigué L'incomparable vernis de la courtoisie anglaise a craqué et le "Time" de New-York ajoute que l'honnêteté anglaise même qui, elle, n'était pas un vernis, a craqué également. Des vols dans les services de livraisons et aux douanes se perpétuent ouvertement. Le marché noir atteint une ampleur jamais connue pendant les pires années de la guerre. Un représentant officiel des Etats-Unis, transféré à Londres après un long séjour à Rome avouait trouver les visages anglais plus malheureux, plus fatigués, plus affamés que ceux d'Italie".

L'impérialisme anglais est à la baisse. Aux Indes le nationalisme asiatique a valu à l'Angleterre des troubles graves qui ont causé dans Bombay la pire révolution depuis 1857.

La famine sévit par tout le pays et les chefs nationalistes —Nehru en tête— en appellent aux paysans leur demandant de se "révolter contre un régime politique et social qui est cause de la famine actuelle. "Si nous devons mourir, a dit Nehru, mourons comme des hommes et non pas comme des rats dans un trou".

En Egypte, des milliers d'Egyptiens ont entouré l'ambassade britannique, hurlant: "A bas l'Angleterre. A bas le conquérant". Ils exigeaient l'évacuation immédiate des troupes britanniques. Dans leurs démonstrations, ils ont mis le feu aux barraques des camps anglais et à des camions de munitions. Les troupes de la R.A.F. ont alors ouvert le feu tuant 14 personnes et en blessant 123 autres.

Ces faits démontrent que l'empire britannique ne possède plus sa puissance d'autrefois et qu'en plusieurs points névralgiques sa structure commence à s'ébranler.

André LAFLECHE.

"Fille du Roi"

MARTINE JUILLET,

L'évolution de Ville-Marie est un sujet d'étude fascinant. L'on aime se pencher sur le berceau de la Nouvelle-France, sur ce passé fait de misère et de lutte pour y revoir, à côté des héros illustrés qui ont donné leur vie pour la patrie, d'autres héros, plus obscurs cette fois, mais qui n'ont pas reculé devant l'immolation de tous les jours pour triompher de la misère et de la souffrance inhérentes au climat, à la pauvreté et à l'isolement que leur apportait leur pays d'adoption.

C'est à ce retour vers le passé que nous invite Pierre Benoit dans son roman MARTINE JUILLET, édité récemment chez FIDES. En Martine et l'homme dont elle partagea le destin; l'auteur a tenté de faire revivre en notre XXe siècle les simples pionniers qui vécurent les débuts de Montréal. Le cadre de son roman est historique, autant que faire se peut, mais le récit est imaginable. Toute la vie de Martine Juillet repasse sous nos yeux: les joies et les épreuves qu'elle a connues se succèdent au rythme des événements heureux ou pénibles de l'époque Elle devient la grande figure du roman, le personnage auquel on s'attache de plus en plus à chaque page. On souhaiterait la voir heureuse toujours et l'on reste saisi d'émotion chaque fois qu'une épreuve nouvelle vient fondre sur son foyer.

On aimera revivre les premières heures de la colonie dans ce roman d'une facture solide écrit par une plume habile. MARTINE JUILLET est un récit bien vivant, d'un intérêt soutenu et qui saura captiver le lecteur.

Volume de 323 pages en vente dans toutes les librairies et chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, au prix de $1.25 —par la poste, $1.35—En vente aussi à la Librairie Loisirs, 82 rue Beech, Surbury Ont

Socialux et non Socialistes

En plusieurs pays d'Europe, d'anciens groupes politiques se transforment ou de nouveaux naissent sous le signe de la doctrine sociale de l'Eglise. La plupart connaissent des succès, tel l'ancien "parti catholique" de Belgique qui vient de remporter la palme aux dernières élections. Il ne faudrait pas cependant comme font certaines agences de presse, que reproduisent des journaux canadiens, leur accoler l'épithète de socialistes. Un nom commun les désigne: parti "social"-chrétien et non "socialiste"-chrétien. Il y a une marge entre social et socialiste; d'ailleurs, socialiste-chrétien est un mot qui jure. Pie XI l'a condamné dans l'encyclique "Quadragesimo Anno".

Famille Canado-Soviétique

Il n'y a pas si longtemps une vague d'enthousiasme pour la Russie balayait le Canada. Un comité national d'amitié canado-soviétique fut créé pour rapprocher socialement les deux pays, pour nous faire surtout bénéficier de la culture russe, de sa haute inspiration, de ses progrès artistiques et scientifiques.. Plusieurs personnalités canadiennes-françaises de la politique, de la magistrature, de la finance s'inscrivirent dans le comité d'honneur et contribuèrent à créer une mentalité d'estime et de confiance. On voulait détruire, disait-on, ces préjugés ridicules répandus sur le compte d'une nation alliée, amie de l'ordre et de la paix.

La guerre est finie. La Russie, appuyée par ses satellites de l'Ukraine et de la Pologne, a montré à la première réunion de l'U.N.O. de quelle façon elle entendait la paix. Cette attitude ne suffisait peut-être pas à ouvrir les yeux de nos russophiles. Il leur fallait sans doute des faits qui les touchent de plus près, qu'ils puissent contrôler eux-mêmes. Ils viennent d'être servis à souhait! Réagiront-ils cette fois? Il serait intéressant d'assister au prochain congrès de la "Canadian Soviet Friendship", ou à la réception que donne à Ottawa chaque année la légation russe et qui, l'an dernier, fut un évènement mondain de premier ordre.

"Une guerre contre la Russie serait donc à l'heure actuelle le plus sûr moyen de hâter l'avènement du communisme dans le monde et notre propre participation serait loin, par suite, d'être de la nature d'une croisade; elle serait, de la part des catholiques, la preuve d'un manque manifeste de jugement et de compréhension de la doctrine chrétienne quant à la conquête pacifique des âmes par la parole et par l'exemple.

—du manifeste de la Ligue d'Action Nationale

Un missionnaire Français du Dahomey

Le R. P. Antonin Gauthier, S.M.A., a donné les nouvelles suivantes à la Solidarité de S Pierre Claver, de sa mission d'Abomey (Dahomey), le 6 novembre 1945.

"Le Dahomey, c'est le coeur de l'Afrique païenne. La ville d'Abomey, où je suis, est l'ancienne capitale du royaume de Dahomey. C'est en cette ville que régnait le roi sanguinaire Béhanzin. C'est à quelques pas de notre église qu'un jour furent immolées 4,000 victimes humaines en sacrifice. Horreurs effrayantes à entendre raconter, et pourtant vraies.

Longtemps ce pays du Dahomey est demeuré réfractaire à la religion chrétienne; à présent son coeur s'oriente vers l'Eglise. A notre rentrée scolaire du mois de septembre, plus de 700 petits garçons se sont présentés pour notre école: tous voulaient se faire chrétiens. Ils sont âgés de 8 ans à 14 ans. Certaines de mes classes ont 90 élèves. Je n'ai que neuf classes. Je n'ai pu accepter que 565 enfants car je manque de locaux. J'ai refusé plus de 150 petits païens.

Je dois construire cinq autres classes ou salles d'école. Je fais appel à votre charité pour aider à construire au moins trois de ces salles de classe".

Il s'agit du salut éternel de beaucoup de petits païens. Des aumônes pour l'oeuvre scolaire du R. P. Gauthier, d'Abomey, seront reçues avec la plus grande reconnaissance et transmises par une voie sûre par la Sodalité de S. Pierre Claver, 82 St Albans St, Toronto 5 Ontario.

Le Service national de Placement profite À TOUS

L'emploi stable et les enveloppes de paye régulières favorisent la quiétude des familles, la prospérité de la société et les "bonnes années" pour l'employeur comme pour l'employé. Le Service national de Placement avec ses bureaux dans plus de 200 cités et villes par tout le Canada répond aux exigences des employeurs et des employés; et le bureau local du Service national de Placement est, à sa manière, aussi important pour les citoyens que le Bureau de Poste, la Cour de Justice ou l'Hôtel de ville.

Sans le Service national de Placement, le travailleur n'a d'autre ressource que sa propre initiative pour trouver un emploi qui le soutienne lui et sa famille. L'employeur ne pourra peut-être repérer les travailleurs qu'il lui faut. Le Service national de Placement est le comptoir général où se rencontrent l'employeur et l'employé, afin que chacun ait libre choix sur le marché du travail dans son ensemble.

Le Service national de Placement a cinq fonctions principales:

1—L'organisation de l'entier marché de l'emploi et la mise en contact des employeurs avec les employés;

2—La compilation de renseignements sur les problèmes d'emploi, pour l'usage du gouvernement, du patronat et des ouvriers;

3—L'application de la Loi sur la réintégration dans les emplois civils;

4—L'administration des prestations de l'Assurance-chômage;

5—L'administration des bénéfices de chômage pour les ex-militaires.

Recourez sans scrupules au bureau local du Service national de Placement. Il est là pour répondre à vos besoins et à ceux de toute la collectivité.

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT
Ministère Federal du Travail
HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail — A. MACNAMARA, Sous-Ministre

Opposons-nous aux guerres impérialistes

TRIBUNE LIBRE

M. le Rédacteur:

Je m'empresse de répondre à votre aimable correspondant et de le remercier pour cet acte de confiance au Bloc Populaire Canadien. Je regrette qu'il n'ait eu l'occasion d'entendre les remerciements faits, le soir de l'élection, aux électeurs de Nipissing qui ont eu le courage de voter suivant leurs convictions, et de lire plus tard dans L'Ami du Peuple encore des remerciements pour l'encouragement donné par ces Canadiens de coeur et d'action. Votre correspondant a voulu taquiner aussi, M. le rédacteur, quand il a écrit: "Serait-ce que le candidat du Bloc voulait se servir de sentiments canadiens dans le seul but d'arriver au pouvoir?", parce qu'il sait bien après tout que lui-même et tous les autres qui ont fait cette campagne en faveur du Bloc ont choisi le parti dont le programme était le plus canadien et le plus raisonnable, mais en même temps dont les chances de succès étaient à ce moment-là, à peu près nulles.

J'ai pensé sérieusement à votre suggestion au sujet de l'éducation des nôtres, et si vous voulez bien me le permettre, je vais différer d'opinion avec vous. Nos gens, je crois, n'ont pas besoin d'éducation à ce sujet-là. Ce qu'il leur faut, c'est le courage de se débarrasser de l'esprit de parti, de l'esprit de servitude et de la crainte aucunement motivée de l'élément anglais. Plusieurs organisateurs, sinon la majorité des organisateurs des vieux partis, savent parfaitement bien qu'ils trahissent les intérêts canadiens; seulement, voyez-vous, il y a le service civil, et des "positions intéressantes". En somme, cependant, vous avez parfaitement raison. Du travail il y en a beaucoup à faire; les bonnes volontés ne manquent pas. L'inaction est condamnable, pas plus pour un tel que pour tel autre; mais elle l'est. Elle est d'autant plus à mépriser au moment où notre gouvernement colonial est en train de sacrifier à Londres toute l'indépendance acquise depuis 1926 et aussi d'assurer notre participation à la prochaine guerre contre la Russie, pour que la Russie battue, l'Angleterre puisse à son aise reconstituer son empire à coup de bombes atomiques. Vous et moi et des milliers d'autres Canadiens ne voudront certainement pas seconder la barbarie de l'Angleterre telle qu'elle se pratique à l'heure présente, à Java, aux Indes, en Chine, en Egypte et en combien d'autres pays. Mais la majorité des Canadiens? La majorité des Canadiens-français? Croiront-ils encore en une croisade, une guerre sainte, même si des guerres saintes ça n'a jamais existé, pas même au temps des vraies Croisades, puisque Jésus a dit à Pierre: "Remets ton épée dans le fourreau..." Il vaut la peine cependant, je vous l'avoue, d'essayer encore une fois.

Si vous voulez, nous allons nous entendre. Tous ceux qui sont intéressés à voir se continuer l'oeuvre commencée au temps du plébiscite, ravivée au cours de la dernière campagne électorale, non pas abandonnée depuis, mais rejettée par une trop grande majorité des électeurs, tous ceux-là qui veulent continuer et bâtir malgré tout envoyez donc un mot s'il vous plait à l'Ami du Peuple 82 rue Beech Sudbury. N'oubliez pas s'il vous plait votre nom et votre adresse. Quant à vous, cher ami, voudriez vous, m'écrire personnellement. Je serais très heureux de connaitre celui qui sera peut-être l'auteur du renouveau Canadien dans Nippissing.

N'oubliez pas qu'ici dans Sudbury, il nous faudrait au moins dix bonnes volontés décidées d'agir.

Lionel Campeau, 51 rue Edith, Sudbury. Tél. 8-8053.

OPINIONS ET EVENEMENTS

—suite de la première page—

(collaboration de Jean-Claude Richelieu)

A PROPOS D'UNE TRIBUNE LIBRE

Un lecteur s'est étonné de l'inertie des organisateurs du Bloc dans le comté de Nipissing. Il existe en effet un comité régional dont nous n'avons guère entendu parler. Je ne mets pas en doute la sincérité et la bonne volonté de ces hommes, mais il m'apparait à moi aussi que si l'on veut soulever la pâte il faut y mettre le levain. Ce n'est plus le temps, comme au cours de la campagne électorale, d'inculquer des idées sérieuses. Non il nous faut travailler pendant tout le temps qui sépare deux élections. C'est le seul moyen sensé d'éduquer le peuple.

Le Bloc, le seul de nos partis qui présente une doctrine parfaitement cohérente se doit d'organiser les cercles d'étude, cellules vivantes d'un organisme sain. L'étude peut mettre fin à cet esprit partisan bête qui nous a joué de si vilains tours.

"Fondé tout entier sur les abus du capitalisme et sur leur exploitation démagogique en vue de déclancher la révolution intérieure, le communisme en lui-même n'engendrera vraisemblablement pas une prise d'armes officielle de la Russie contre les nations capitalistes. En tant que communiste, la Russie ne fera donc pas la guerre. Elle en suscitera sans doute ici et là, comme elle en a suscité en 1939 par son alliance avec l'Allemagne, parce qu'elle sait fort bien que toute guerre viendrait ajouter aux désordres du monde capitaliste et du récent conflit, et servirait admirablement les fins du communisme. Déclancher la guerre à la Russie pour contrecarrer son action en ce sens serait en définitive tomber dans son jeu. Toutes les destructions, tous les désordres économiques et sociaux qui sortiraient d'une telle guerre, dont l'issue serait encore plus imprévisible et plus douteuse que celle dont nous sortons, fourniraient au communisme exactement le terrain qu'il lui faut pour se développer."

—du manifeste de la Ligue d'Action Nationale

"le communisme étant fondé sur la misère sociale, toute guerre, même dirigée contre la Russie, profitera à l'idée communiste tant que les régimes capitalistes n'auront pas subi de profondes réformes sociales et morales dans l'esprit des encycliques. Une guerre contre la Russie ne serait donc en aucune façon de la nature d'une croisade."

—du Manifeste de la Ligue d'Action Nationale.—

LIVRAISON A DOMICILE

EPICERIE BONIN

Nous vous offrons une ligne complète de

VIANDES, FRUITS ET LEGUMES

145, rue Notre-Dame
Tél. 4-4802

ATTENTION
A CETTE PAGE
LA SEMAINE
PROCHAINE

J.-T. PAQUETTE & FILS, LIMITÉE, 84 SUD, RUE DURHAM

Balance de "stock" à écouler

EXTRA SPÉCIAUX

Bretelles
Semi-élastiques et d'une excellente valeur à ce prix
35c

Boîtes à Lunch
noires (Lunch Kit) intérieur émaillé blanc avec agrafe en cuir . . . . . .
49c

Marchandises nouvelles

Nous venons de recevoir quelques paletots légers du dernier style — Marchandise excessivement difficile à se procurer à cause de la pénurie des tweeds et des tissus appropriés

Cependant nous sommes heureux de pouvoir vous offrir quelques lignes que nos fournisseurs ont consenti à nous envoyer — Profitez-en dès maintenant afin de ne pas être désappointé avant Pâques

Paletots légers en "Gabardine", brun, sable, beige, devant volant, style "Balmacaen" 23.75

Paletots légers en tweed . . . 25.95 à 31.00

Paletots légers Polo, couleur beige 28.75 à 31.00

J.-T. Paquette & Fils, Limitée
Merceries pour Hommes
84 sud, rue Durham Téléphone 6-6641

Songeons que notre pays pourrait être libre comme l'Irlande

Les "Brigitte"

SEPT VOLUMES DE BERTHE BERNAGE

BRIGITTE JEUNE FILLE, JEUNE FEMME

Ce n'est pas un roman, ni une biographie, mais une vie de jeune fille qui veut être à la page. Brigitte porte des robes à la mode, sort sans chaperon, fait de la bicyclette et du tennis... mais, elle reste toujours bonne, pleine de candeur et trouve l'homme de son rêve.

BRIGITTE MAMAN

Confidences d'une jeune maman, journal intime, roman d'amour, c'est tout cela à la fois. Brigitte maman est toujours de son temps. Elle est restée élégante, très personnelle et même très passionnée; elle aime l'auto, la danse et le tennis. Mais c'est avant tout la maman aimante et dévouée.

BRIGITTE ET LE BONHEUR DES AUTRES

En un moment où tant de gens souffrent, les recettes pour donner du bonheur au prochain ne sont pas à négliger. Brigitte s'offre en exemple. Toujours prête au sacrifice, pourvu qu'il soit fécond, elle élève ses enfants dans cette atmosphère de joie chrétienne que l'on voudrait voir régner dans toutes nos familles.

BRIGITTE ET LE DEVOIR JOYEUX

Si l'on savait découvrir, dans la tâche qui nous revient, tout ce qu'il y a de beau et de grand, si l'on voulait toujours rechercher le beau côté des choses, on trouverait, dans l'austère devoir, à travers la gêne et les soucis, la joie que Brigitte a vécue. Son exquise personnalité nous suggère tout un programme.

BRIGITTE, FEMME DE FRANCE

On pourrait aussi bien dire: Brigitte, femme du Canada. Ce livre illustre tout simplement les procédés d'éducation et de bien-être personnel que suggère son auteur.

BRIGITTE AUX CHAMPS

La guerre n'a pas passé inaperçue au foyer de Brigitte. Là aussi la vie est devenue plus sombre, plus inquiétante. L'époux est sous les armes et Brigitte quitte Paris où la vie est devenue trop pénible. "Brigitte aux champs" nous raconte sa vie à la campagne pendant la guerre.

BRIGITTE SOUS LE CIEL GRIS

La guerre est finie; l'époux de Brigitte a été libéré et il revient au foyer. Quel rôle va jouer Brigitte dans le retour à la vie civile de son époux?

Chaque volume se vend $1.00 (par la poste: $1.10). La collection complète: $7.00

En vente à la Librairie "Loisirs", 82 rue Beech, Sudbury.

Pour vos impressions de luxe ou commerciales
TELEPHONEZ 7-7481
L'AMI DU PEUPLE

ON VEUT RENDRE L'ASSURANCE OBLIGATOIRE

La Nickel Belt Motor League a l'intention de faire un effort à la réunion de toutes les ligues de la province tenue à Toronto aujourd'hui, pour que l'assurance-accident soit rendue obligatoire à tous les propriétaires d'automobiles. On est à discuter de la chose à la législature de la Saskatchewan. La façon dont on s'y prendrait serait celle-ci. On chargerait $5.00 de plus pour les licenses et $1.00 de plus pour le permis, mander que toutes les automobiles soient inspectées une fois tous les six mois.

"Si l'on se fonde sur des considérations réalistes pour juger des attitudes anglaises ou américaines, il faudra se rendre à l'évidence que la Russie n'a eu définitive que le tort de se comporter comme l'a fait l'Angleterre au moment où elle a bâti son Empire et comme elle le fait encore à l'heure actuelle pour empêcher la libération de ses coloniaux et de ceux de la Hollande à Java. L'Empire anglais résulte d'une politique de force, et si l'on trouve la force bonne pour l'Angleterre, il faudra admettre que la Russie a les mêmes droits de s'en servir maintenant qu'elle est devenue forte."
—du Manifeste de la Ligue d'Action Nationale.—

De bons livres à la
LIBRAIRIE LOISIRS
82, rue Beech Surbury Ont.

LE CAP BLOMIDON

— C'est beau tout ce que tu me contes là, fait Paul: mais, ajoute-t-il, avec un air soucieux, et hormis donc que je me trompe, pour faire de si belles choses, il faut d'abord vivre, mon ami. Prends garde, c'est pas pour t'apeurer pour rien; mais tu dépéris depuis une secousse. Sans comparaison, tu as les yeux cernés comme une lune de mauvais temps. Tu veilles trop.

— Voyons, dit Jean, je ne puis tout de même prendre sur le temps que je dois à M. Finlay pour préparer des projets qui l'intéressent d'assez loin. Il faut bien que je veille.

— Oui, mais pas trop, pas sans bon sens, fait l'autre qui prend son air grave. Pense à tes frères, à ton père, à ta mère, au grand mal qui des a tous emportés.

Montrant à Jean une belle "Crimson Beauty" qu'il vient de cueillir:

— Il y en a, tu sais, qui tiennent à la vie comme une pomme à sa queue.

— Assez, assez, oiseau de malheur. Quand j'ai l'âme en fête, que je n'entends que des chants d'alouette, tu fais le hibou.

Puis, avec un effort pour chasser les idées noires:

— Tu me trouvais pourtant tout à l'heure si bonne figure. A ton dire, j'avais l'air d'un amoureux qui vient de faire la demande. Eh bien, tu ne t'es trompé qu'à demi: la demande n'est pas faite, mais je m'en vais la faire. Aujourd'hui même.

— Aujourd'hui? fait Paul, qui n'arrive pas à comprendre.

— Tout à l'heure même, je vais voir M. Finlay et lui proposer l'achat de sa terre.

— Ah! c'est c'te demande là! s'exclame le cousin tout épanoui. Et le "joufflu"? Et son mariage avec la demoiselle de Truro?

— As-tu jamais pensé que ce vagabond allait prendre racine ici? Et surtout qu'une digne fille comme Miss Bulrode épouserait un alcoolique doublé d'un épileptique? Tout le monde le dit à la Grand'Prée et à Wolfeville: Miss Bulrode est retournée à Truro et, comme l'ami Malborough, "ne sait quand reviendra". Le bruit court qu'elle en a assez de son fiancé buveur.

— Si c'est vrai, elle a bien du bon sens, c'te créature-là.

Jean acquiesce d'un sourire et reprend aussitôt sur le ton de son habituelle assurance:

— Il fait beau aujourd'hui; j'ai cette lettre de Lucienne. Je crois, moi, que les bonheurs s'enchaînent pourvu qu'on les aide un peu. Donc, je me hâte de faire l'inspection de nos hommes et de leur travail; je redescends faire un tour aux pâturages; j'arrête, en revenant, à l'église du Parc du Souvenir, recommander mon affaire à tous ceux que j'ai l'habitude de prier; puis, j'aborde franchement les Finlay. Paul me diras-tu un JE VOUS SALUE MARIE, tout à l'heure? Un beau JE VOUS SALUE MARIE en union avec tous nos anciens qui sont là-haut? Veux-tu?

—A SUIVRE—

suite de la page 4

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Ernie's SIGNS E.-T. Coutu, Prop.
Ventes et Services des Annonces modernes "Neon Electric", Pancartes, Affiches, Bannières
Lettrage sur Camions
Lettres de bois découpées
Artiste Commercial dans Peinture à l'huile.
Tél. 7-7910, 241 rue Louis Sudbury

Quand votre Montre a besoin de REPARATIONS
IL N'Y A RIEN DE PLUS IMPORTANT QUE DE LA FAIRE EXAMINER PAR UN SPECIALISTE
POUR CET IMPORTANT SERVICE, NOUS VOUS CONSEILLONS D'ALLER CHEZ
Ed. Laurin
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0611

FASHION CRAFT SHOPS LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Acme Radio Shop
On vous prête gratuitement un radio usagé pendant qu'on est à réparer le vôtre
GARANTI DE 3 MOIS SUR TOUS NOS TRAVAUX
27, rue Lisgar Téléphone 6-6840

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

BUVEZ LES LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
TEL. 7-7561
185 RUE LORNE

Opposons-nous aux guerres impérialistes

Page d'Agriculture

Rédigés avec les collaborations fédérales, provinciales et régionales

Récolte de miel moins abondante

D'après l'évaluation courante de la production, la récolte de miel de 1945 s'est chiffrée par 30,683,000 livres ou 12 p.c. de moins que la récolte de 1944 (34,970,000 livres). Les prix de [illegible] de la saison précédente, le prix moyen à la ferme pour le Canada entier étant de 16 cents contre 15 cents en 1944. La valeur totale de la récolte a été d'environ 6 p.c. de moins que celle de l'an dernier.

—o—

"Les cultivateurs sont fiers et avec droit, de leur état de vie. C'est la profession la plus libre qui soit. Rien ne vaut la liberté d'être son maître".

Le grain dans l'alimentation des poulettes

Le résultat d'une série d'essais d'alimentation commencés à la ferme expérimentale fédérale de Brandon en 1943 ont fait voir qu'une proportion de 80 pour cent de la nourriture donnée aux poulettes peut être de grain entier, sous forme d'un mélange de blé, d'avoine et d'orge, quand la ration donnée est bien équilibrée et que les poules appartiennent à une espèce bonne pondeuse. Quand les poules pondent moins de trois oeufs par semaine en moyenne, le meilleur système d'alimentation est de les obliger à manger 40 pour cent ou plus de leur nourriture sous forme de pâtée.

CONSTRUCTION ISOLANTE POUR LES BATIMENTS DE LA FERME

La plupart des cultivateurs connaissent un bon nombre de substances dites "calorifuges" ou "isolantes", parce qu'elles s'opposent à la déperdition de chaleur: ce sont les matelas d'air, la paille, les balles des graines de semence, le fumier, la sciure de bois, etc. Quelques unes de ces substances servent à protéger les conduites d'eau ou à tenir les bâtiments aussi chauds que possible. Une pratique assez générale est de rechausser les bâtiments avec de la paille et du fumier pour empêcher la circulation de l'air sous les planchers, qui restent ainsi plus chauds. On peut aussi désirer empêcher la chaleur d'entrer dans un bâtiment. La glacière en est un exemple. On se sert de sciure de bois pour empêcher la chaleur de fondre la glace qui est emmagasinée pour l'été.

Depuis quelque temps on donne plus d'attention qu'autrefois à la construction calorifuge des bâtiments comme les habitations, les étables, etc. On calorifuges les maisons pour qu'elles soient plus confortables pendant l'hiver et aussi pour épargner le combustible. Une maison bien calorifugée est en effet plus confortable, d'un chauffage plus économique et il est plus facile de la tenir fraîche pendant l'été.

Il est bien rare que l'on chauffe les étables. On compte sur la chaleur des animaux pour tenir les étables confortables; mais il faut cependant calorifuger ces bâtiments pour empêcher la déperdition de chaleur animale. Les planchers de ciment sont plus chauds lorsqu'ils sont posés sur une couche d'escarbilles (cinders). Les escarbilles sont de meilleurs calorifuges que le gravier, la pierre ou la terre, sur lesquels on pose directement le ciment.

Les espaces dans les murs des bâtiments en bois sont souvent remplis de calorifuges comme les ripes de plancher, les balles des graines de soleil ou tournesol ou quelques-uns des matériaux que l'on trouve dans le commerce, comme le vermiculite ou laine minérale. On peut en faire autant entre les solives des plafonds, ou recouvrir le plancher du grenier de paille ou de foin, ce qui donne une très bonne protection.

Quand l'humidité s'introduit dans les calorifuges des murs ou des plafonds, la condensation de cette humidité peut faire pourrir les solives et les colombages. Il faut donc empêcher la vapeur d'eau de passer à travers les couches de calorifuges, et l'on pose pour cela, sur le côté chaud du mur, une substance imperméable à la vapeur. Deux couches d'une peinture à l'huile donnent d'assez bons résultats sous ce rapport, mais il est encore préférable de se servir de papier imperméable, que l'on peut se procurer chez la plupart des marchands de bois.

Les bâtiments bien calorifugés (dans lesquels toutes les portes et tous les châssis sont construits de façon à ne pas laisser passer l'air) aident au maintien de la santé des animaux qui y sont gardés. En outre, quand un bâtiment est étanche, bien calorifugé, on peut y installer un appareil d'aération qui fonctionne de façon satisfaisante. Il serait impossible de le faire dans un bâtiment exposé aux courants d'air. Pour que les bestiaux ou les volailles rapportent de bons profits, il faut protéger leur santé en les mettant dans des bâtiments bien construits et bien calorifugés.

Il y a de vieux bâtiments que l'on peut calorifuger et rendre étanches. On peut par exemple remplir l'espace entre les colombages dans les murs avec des ripes ou de la laine minérale. Il suffit pour cela d'enlever une planche près du plafond ou sous les gouttières. La laine minérale peut être insufflée au moyen d'un appareil actionné par un moteur. Si l'on se sert d'un appareil souffleur de ce genre, il suffit de pratiquer un petit trou entre les colombages.

Quant aux murs de pierre, de béton, de brique ou de bois, on peut les calorifuger avec des planches en fibres, qui peuvent être plâtrées avec du plâtre ordinaire ou un plâtre à base de ciment de Portland. Ce dernier est spécialement désigné pour les étables, les laiteries et tous les endroits de ce genre, où les bonnes conditions sanitaires ont beaucoup l'importance.

Ventes d'engrais chimiques

Au cours des 12 mois finissant le 30 juin 1945, les ventes d'engrais simples et mixtes au Canada se sont chiffrées au total de 1,092,388 petites tonnes, d'après un estimé préliminaire. La quantité vendue l'année précédente avait été de 1,052,231 petites tonnes. Les ventes de cyanamide ne sont pas comprises dans ces chiffres.

—o—

Une industrie fondamentale---l'industrie animale

Les progrès dans les marchés, la préparation et la fabrication des viandes, les transports et la conservation, se relient de façon inextricable à l'industrie animale canadienne. Le classement des viandes abattues, ou classement "au croc" qui est déjà ce système officiel pour les porcs, se révèle utile également pour les agneaux et pourra sans doute être appliqué au boeuf. On améliore constamment la préparation et le commerce des produits animaux ainsi que les moyens de conservation et de transport. Les recherches sur la reproduction et l'alimentation des animaux enregistrent des progrès tous les jours. L'industrie animale qui a connu une période d'expansion sans précédent pendant la guerre est aussi nécessaire à l'économie agricole que l'agriculture l'est au bien-être de la nation, et il ne faut pas la laisser se détériorer.

PLUS D'ORGE SUR NOS FERMES

Si nous consultons l'annuaire statistique de Québec, nous constatons que la superficie consacrée à la culture de l'orge ne représente que un douzième de celle de l'avoine. En d'autres mots, pour chaque cent acres ensemencées en avoine, nous avons à peine 8 acres d'orge. Cette relation dans la production avoine-orge semble pour le moins disproportionnée. En effet, si l'on excepte les chevaux, il faut autant d'orge que d'avoine pour nourrir les autres bestiaux. Nous sommes donc déficitaires en orge.

Pour y remédier, que faisons-nous? Ou nous en achetons dans le commerce ou encore nous donnons de l'avoine à la place de l'orge. La première alternative est probablement sage; mais il arrive souvent que lorsque nous manquons d'orge, nous la remplaçons par de l'avoine. Cette pratique est condamnable surtout lorsqu'il s'agit de la production du porc. Une expérience poursuivie dans l'Est du Canada par les Stations Expérimentales Fédérales dont celle de Ste-Anne de la Pocatière, nous en a donné la preuve. En effet, les porcs nourris à l'orge par comparaison à ceux nourris à l'avoine ont fait un gain journalier plus élevé de 24 pour cent et ils ont consommé 58 livres de moulée de moins pour faire 100 livres de gain en poids de la carcasse, soit un économie de 12 p.c.

Quant au pointage moyen des carcasses, celles produites avec de l'orge ont obtenu 3.8 p.c. plus de points que celles produites avec de l'avoine. De plus, on a trouvé que l'on pouvait rendre un porc au poids de 200 - 210 livres poids vif en 5 mois avec de l'orge, tandis que pour atteindre le même poids avec un porc nourri à l'avoine, il en prenait 7. D'après les résultats de cette expérience, l'orge a été beaucoup supérieure à l'avoine pour la production du porc.

Maintenant on peut se demander comment se fait-il que bon nombre de cultivateurs continuent de développer leurs porcs avec de l'avoine? La raison est bien simple, c'est qu'ils soignent avec ce qu'ils récoltent et ils récoltent de l'avoine. Vu que nos cultivateurs sont encore appelés à produire du porc, il semble qu'au point de vue économique, il serait plus avantageux de nourrir leurs porcs d'engraissement avec de l'orge seule ou encore avec un mélange d'orge et d'avoine. Pour plusieurs, ils les nourriront de cette façon, on peut en être sur, seulement lorsqu'ils en récolteront. Qu'est-ce qui empêche nos cultivateurs de produire cette céréale? C'est surtout, croyons-nous, le préjugé qui veut que nos terres sont trop épuisées pour produire de l'orge. Ce préjugé ne vaut plus, car quelle que soit la récolte que nous voulions produire, il faut pour obtenir une production économique un rendement élevé. Et pour avoir un rendement élevé, il faut que la terre soit fertile. Ici, à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, nous avons obtenu de bonnes récoltes d'orge sur deux types de sol. Sur sol argileux bien égoutté, nous avons eu un rendement moyen pour vingt ans de 41 boisseaux à l'acre. Sur sol franc-graveleux, le rendement moyen à l'acre pour quatre ans a été de 32 boisseaux. Les principaux facteurs pour réussir avec cette culture sont: le bon égouttement, un sol bien préparé et un certain niveau de fertilité.

En résumé, nous devrions augmenter notre superficie en orge parce que cette céréale a une grande valeur alimentaire particulièrement pour les porcs et nous ne leur en donnons habituellement que lorsque nous en produisons. Nous devrions encore produire plus d'orge parce que cette céréale est aussi avantageuse à produire que l'avoine.

ON

demande à acheter

BILLOTS DE TOUTES SORTES — "PILING" DE PIN ROUGE
DORMANTS (TIES) EN BOIS MOU ET DUR
POTEAUX DE TÉLÉPHONE
PLANCHES DE TOUTES SORTES

PAYE COMPTANT AU CHEMIN DES CAMIONS

Conrad Loiselle

33, RUE STANLEY, SUDBURY TEL. 3-1234

LE COURRIÉRISTE

FIELD

Mardi matin, Mlle Gabrielle Desjardins unissait sa vie à M. Aldège Leduc, de l'Esturgeon. M. l'abbé Prieur bénit le mariage et chanta la messe. Mlle Hélène Desjardins ainsi que M. C. Gervais rendirent un Ave Maria. Mlle Daoust était à l'orgue. Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif, M. Joseph Desjardins et M. Albert Leduc.

Après la cérémonie, une grande réception eut lieu chez M. et Mme J. Desjardins, parents de la mariée. On s'amusa bien et l'heure de la séparation arriva trop tôt au dire des invités. Plusieurs parents et amis allèrent reconduire les mariés jusqu'à Sudbury. A leur retour ils éliront domicile à l'Esturgeon où M. Leduc détient une position.

Parmi les invités, on remarquait M. et Mme A. Leduc, M. et Mme Arthur A. Aubin, M. et Mme [illegible] Aubin, M. Aubin, Mlles S. Aubin, M.-P. Legault, C. Legault, M. Daoust, Mme A. Daoust, Mme E. Gagné, H. Gagné, T. Gagné, tous de l'Esturgeon.

M. et Mme Brazeau, M. et MmeCharette, de North Bay.

MM. et Mmes A. Leduc, J. Desjardins, J.Z. Vinet, A. Quenneville, L. Brun, T. Lalonde, A. Villeneuve, M. L. Piché, Geo. Lalonde, L. Major, B. Desjardins, Geo. Gervais, I. D'Aoust, C. Thibert, A. Morrison, L. Morrison, J.C. Gervais, T. Lalonde, L. Desjardins, J.A. Lalonde, J. Desjardins, H. Desjardins, Geo. Desjardins, N. Cholette, N. Vézina, T. Desjardins, P. Desjardins, C. Piché, R. Desjardins, M. Piché, M. Desjardins, I. Desjardins.

Tous se joignent pour souhaiter aux nouveaux mariés longue vie de bonheur.

HANMER

Mme Joseph St-Germain est revenue de l'hôpital où elle était depuis quelques semaines. Elle refait sa santé de jour en jour.

M. Alphonse Proulx est de retour dans sa famille après quelques mois d'absence.

M. Gérard Pharand, de Sudbury, passe la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Joseph Pharand.

Mlle Marie-Marthe Gatien passait dimanche chez ses parents, M. et Mme Ernest Gatien.

MM. Wilfrid Charbonneau et Eddy Belcourt, de Sudbury, étaient de passage à Hanmer en fin de semaine.

M. Réal Campeau est dans sa famille après une absence de quelques mois.

RAYSIDE

Lundi soir dernier, un groupe d'élèves de l'Ecole Bruyère sous la conduite de leur maître, M. Maurice Ménard, se rendaient à Sudbury pour visiter les studios du poste C.K.S.O. Grâce à la bienveillance de notre représentant français M. René Riel, les élèves purent voir les diverses machines en opération, tels que les télétypes qui tiennent les annonceurs au courant des plus récentes nouvelles, l'appareil du contrôle des ondes ainsi que les différentes manettes pour fixer la tonalité et l'ampleur du son. Les élèves suivaient avec beaucoup d'intérêt les explications claires et pratiques de M. Riel qui se montra, à cette occasion un excellent professeur en Sciences Sociales.

Du poste on se rendit visiter l'imprimerie de L'Ami du Peuple. Que de choses extraordinaires et compliquées là aussi! Jamais on aurait pu penser que ce que publique se faisait l'Ami du Peuple! Tout est fait en plomb avant de s'imprimer sur du papier. Il y a d'abord la linotype, espèce de machine à écrire avec un clavier et qui, tout d'une seule opération, fond le plomb, le presse et imprime le caractère voulu sur une lame de plomb la largeur d'une colonne de L'Ami du Peuple. Toutes ces lignes sortent de la linotype l'une après l'autre et en ordre.

Lorsqu'un article est terminé, ça fait une colonne qu'on place dans un grand cadre tout à côté d'autres semblables et qu'on place ensuite dans la presse. Cette dernière machine a une espèce de table sur lequel est posé ce cadre qu'on appelle le châssis, et cette table -le lit- va et vient pendant qu'un gros cylindre passe dessus en tournant et en y mettant de la pression chaque fois qu'une feuille de papier passe. J'ai oublié de dire qu'il y a une fontaine pour l'encre et que des rouleaux encrés passent sur le caractère imprimé avant la feuille, ce qui fait qu'elle s'imprime en noir ensuite. Et que d'autres choses encore!

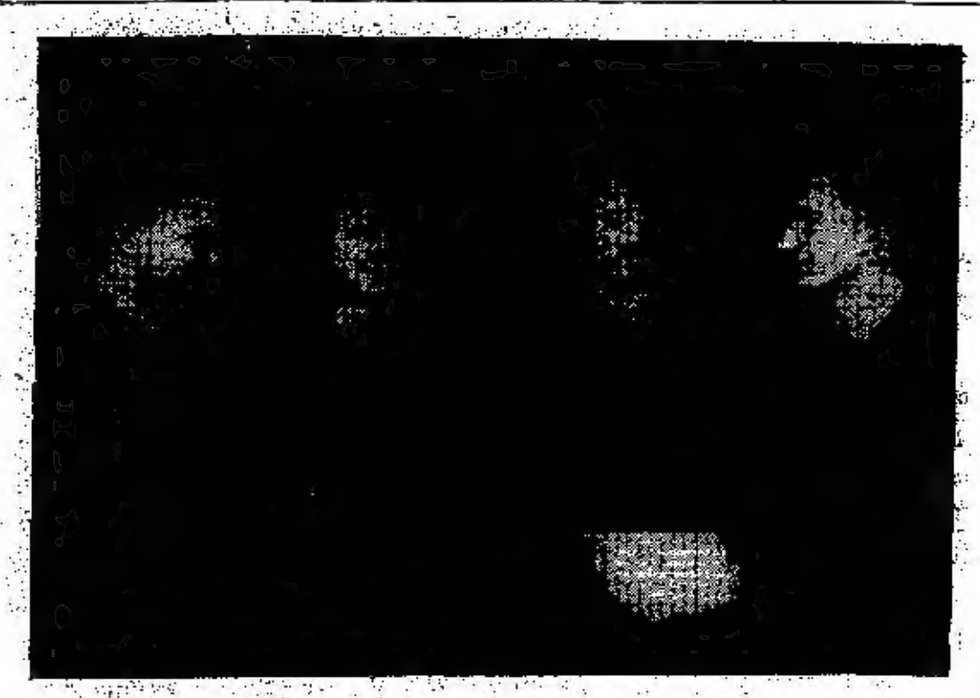
Du papier de toutes sortes et de toutes les couleurs, une petite presse pour faire des billets, des en-têtes de lettres, etc., tous très bien faits. Des photographies sur plomb, par exemple les portraits de notre Reine du Carnaval, Mlle Barbeau, qui ont paru sur L'Ami du Peuple.

Enfin c'est à regret qu'on a dû partir,non sans emporter chacun, une ligne de plomb de la linotype avec notre nom imprimé dessus. Ca nous fait un bon souvenir de notre visite à l'imprimerie de L'Ami du Peuple.

NOELVILLE

Lundi, le 25 février, l'on célébrait le 78ième anniversaire de naissance de M. Chéri Hébert, pionnier de Noelville.

Il reçut des félicitations d'un groupe de parents et d'amis rassemblés. Tous se réjouirent dans une bonne partie de cartes, au "Pitch", jeu favori de M. Hébert. Celui-ci qui, malgré son âge avancé, n'est pas "manchotte", ne manqua pas de nous entonner une bonne chanson du Bon Vieux Temps.



Radio-Français de Timmins, programme français du dimanche. Les étudiants du Sacré-Coeur y ont apparu plus de huit fois déjà. Sur cette photo, de gauche à droite, André Leclerc, Edouard Del Guidice, Donald Smith et Raymond Tremblay, étudiants en Philosophie II.

Examens du Collège du Sacré-Cœur

Les examens du mois de février ont donné les résultats suivants au Collège du Sacré-Coeur:

En Philosophie II:
Raymond Tremblay, Timmins, 90 de moyenne; Lucien Michaud, Surbury, 79; Donald Smith, Timmins, 79; R. Vigneault, Sudbury, 78; A. Bergeron, Belle-Vallée, 67.

En Philosophie I:
A. Béland, Belle-Vallée, 74; M. Saulnier, Timmins, 71; J. Roberge, Belleterre, 67; A. Aylwin, Nédelec, 65; M. St-Pierre, Tecumseh, 64;

Rhétorique:
J. Gagnier, Pointe-aux-Roches, 78; L. Campeau, Sudbury, 74; R. Bradley, Sudbury, 74; M. Gauthier, Iroquois Falls, 71; Y. Gauthier, Rouyn, 70;

Belles-Lettres:
E. Smith, Timmins, 83; A. Lacasse, Notre-Dame-du-Nord, 82; A. Blais, Burwash, 79; C. Gauthier, North Bay, 77; C. Gaudreau, Rouyn, 77;

Versifications:
Jos. Marchand, Lafontaine, 87; G. Jolette, Lorrainville, 86; Adolphe Proulx, Hanmer, 86; Cl. Bellehumeur, Rouyn, 85; Aur. Blake, Coniston, 84;

Méthode "A":
G. Darveau, Rouyn, 84; J. Gaudreau, Rouyn, 81; M. Litalien Surbury, 80; T. Delorme, Sturgeon Falls, 75; P. Lévesque, Sturgeon Falls, 74;

Méthode "B":
C. Demers, Verner, 87; G. Morissette, Rouyn, 84; J.-P. Regimbal, North Bay, 83; J.G. Rochefort, North Bay, 83; P. Doyle, Sudbury, 81;

Syntaxe:
I. Bégin, Hearst, 92; I. Emery, St-Joachim, 86; R. Proulx, 84; P.E. Lafrance, Rouyn, 83; E. Poirier, Sudbury, 81.

Eléments latins "A":
Maurice Blake, Coniston, 93; Rodolphe Tremblay, Timmins, 93; C. Kelly, Timmins, 90; G. Gerland, Sudbury, 86; L. Giroux, Espanola, 84;

Eléments latins "B":
Derwood Drew, St-Joachim, 89; H. Chartrand, Sault-Ste-Marie, 86; J.P. Noel, Windsor, 85; Ad. Grignon, Haileybury, 83; A. Boileau, Matheson, 82;

Eléments latins "C":
Gérard Pelchat, Fabre, 81; Guy Drolet, Rouyn, 79; A. Gaudet, Notre-Dame, 77; R. Costello, Sudbury, 74; J. Tessier, Rouyn, 73;

AVIS

La Cie des Tailleurs Gareau a ses bureaux temporaires, jusqu'à nouvelle date, à l'Hôtel Frontenac, rue Beech, vis-à-vis l'église Ste-Anne

Toute personne ayant ordonné des vêtements ou qui désire le faire peut communiquer avec nous à l'adresse ci-haut mentionnée.

Soyez aux aguets pour l'annonce prochaine à l'occasion de la grande vente de vêtements pour dames et messieurs, peu endommagés par l'incendie de la semaine dernière.

La Cie des Tailleurs
GAREAU
5-5461
Edifice HOTEL FRONTENAC

Dans l'alimentation de tous vos bestiaux

utilisez le soignage

"MASTER FEED"

Le point essentiel dans l'alimentation des animaux c'est la connaissance des produits qui peuvent donner les meilleurs résultats. - Les substances qui contiennent les composés "Master" sont analysés dans nos laboratoires chaque jour et les essais se font sur notre ferme expérimentale avant d'être sur le marché. Ils sont ainsi scientifiquement préparés pour convenir à chaque animal. Ils ne contiennent aucune drogue mais de saines préparations de grains où se trouvent les vitamines nécessaires pour obtenir de merveilleux résultats.
Manufacturé par la "Toronto Elevators Limited" - une institution connue et recommendée - c'est encore une assurance que vous aurez la qualité première et régulière, toujours pour maintenir la haute réputation de leurs produits.
Procurez-vous ces mélanges de nous, et vous en serez émerveillés

	Le 100 livres
"MASTER" POUR PARTIR VOS POULETS	3.45
MASH "RED HEAD" POUR OEUFS	2.95
MELANGE "MASTER" (SCRATCH)	2.45
"MASTER" POUR PARTIR VOS PORCS	2.90
"MASTER" POUR FAIRE PROFITER VOS PORCS	2.50

Distributeurs exclusifs à Sudbury

Alp. E. Charette & Fils
186, rue Louis, Sudbury Vis-à-vis le C.N.R.

Songeons que notre pays pourrait être libre comme l'Irlande

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

Cartes d'affaires

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie--Feu—Accidents et autres
Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tel. 7-7026
L. R. LALONDE
368, rue Douglas Tel. 8-8283

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

Manhattan Grill
REPAS REGULIERS
et à la Carte
aussi Mets Chinois
BANQUETS POUR CLUBS
ET SOCIETES
Service de premier ordre
Personnel Bilingue
12, RUE CEDAR TEL. 8-8263

MAISON A VENDRE dans le village de Noëlville, Ont. S'adresser à Lilianne Séguin, Noëlville, Ont.

Les dimanches de la Ligue du Sacré-Cœur ...

— suite de la 1ère page —

Le Père Th. Mignault, s.j. avait à présenter les relations amicales entre la caisse populaire et les banques. Il peut facilement y avoir conflit entre les deux institutions monétaires; et supprimer dès le début la possibilité des malentendus, c'est faire oeuvre éminente de coopération. L'heure est aujourd'hui à la coordination des efforts et des volontés. On exige la coopération dans l'action catholique entre prêtres et laiques; on la demande dans la vie politique et sociale, où la femme est invitée par les papes mêmes à collaborer avec les hommes; on la désire dans tous les domaines. Il ne faut pas exclure la coopération dans les activités économiques, qui sont les plus urgentes au témoignage de l'abbé Groulx. D'où l'importance de supprimer les causes de divvisions et d'unifier les esprits. D'où la nécessité de bien déterminer le champ d'action des deux institutions monétaires, de la caisse populaire et des banques.

La caisse populaire est nécessaire. Elle crée chez le peuple l'esprit d'épargne et d'économie; elle alimente l'industrie locale et l'artisanat; elle base le crédit moins sur les richesses de chacun que sur leur honnêteté personnelle. On lit quelque part les vraies relations entre les caisses populaires et les banques. "Les Caisses populaires ne sont ni des rivales, ni des concurrentes pour les banques. Leur constitution, leur but, le genre de leurs opérations, la limite de leur territoire en font une société essentiellement coopérative et totalement différente de nos institutions bancaires. Elles sont plutôt un élément précieux d'alimentation et de solidité pour nos banques". La vitalité est si grande dans les caisses populaires qu'elles qui passeront par les banques pour nourrir la grande industrie et les réalisations nationales ou internationales.

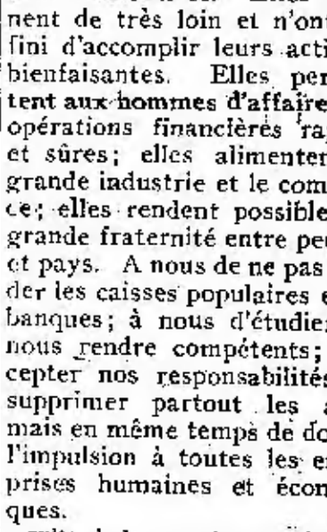
Les banques elles-mêmes sont nécessaires. Elles viennent de très loin et n'ont pas fini d'accomplir leurs activités bienfaisantes. Elles permettent aux hommes d'affaires des opérations financières rapides et sûres; elles alimentent la grande industrie et le commerce; elles rendent possible une grande fraternité entre peuples et pays. A nous de ne pas bouder les caisses populaires et les banques; à nous d'étudier, de nous rendre compétents; d'accepter nos responsabilités, de supprimer partout les abus, mais en même temps de donner l'impulsion à toutes les entreprises humaines et économiques.

—suite à la semaine prochaine—

NOUVELLE LOCALE

Mlle Alberte Dessureault, de La Reine, Abitibi, Qué., est en visite actuellement chez son amie Mlle Jeanne Patenaude, à sa demeure sur la rue Collège.

LA
Plume Merveilleuse
REYNOLDS



Garantie pour écrire pendant deux ans sans être remplie.
En vente à la
Bijouterie J.-E. Blais
48 rue Borgia Sudbury

VERNER

Le 2 mars avait lieu à Verner le concours de français. Cette année, il fut divisé en deux groupes. Dans l'après-midi, sous la direction de M. l'inspecteur L. Laplante, quinze concurrents des écoles rurales subissaient des examens oraux et par écrit.

Les heureux gagnants furent Mlle Cécile Binette, de Lavigne, élève de Mlle Réjeanne Roberge, et M. Gilles Ducharme, de Verner, élève de Mlle Thérèse Rochefort. Ces deux derniers devront rencontrer à l'Esturgeon les concurrents des écoles graduées, les 16 et 17 mars.

Va-et-Vient:

Mlle Simone Bouffard, de Sudbury, visitait sa famille dernièrement.

Le militaire Victor Rondeau était heureux de revenir dans sa famille après avoir passé plusieurs mois outremer.

M. et Mme Léo Binette et leur fillette partaient récemment pour aller demeurer à Val d'Or, Qué.

M. et Mme Roland Gagnon, de Sudbury, visitaient la famille Albert Lavallée en fin de semaine.

Dimanche soir, les Dames de Ste-Anne organisaient une partie de cartes qui fut un vrai succès.

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
78, RUE BEECH SUDBURY

Un assortiment magnifique de couleurs et costumes

"Mais ils sont tous beaux!" s'écria un des juges, lors de la parade des costumes à la grande Mascarade de lundi soir, à la salle Ste-Anne. Ainsi M. L. Gauthier, M.P., produisit de sa poche un paquet de cartes et fit couper. Mlle Désmarais fut l'heureuse gagnante du costume féminin; elle portait une riche robe de dentelle et de broderies coloriées, le costume d'une riche dame slave. Il y avait plus de costumes féminins quemasculins, aussi presque tous les pays étaient représentés. En voici quelques uns: une Portugaise, portant une riche toilette de dentelle égyptienne, et sur sa tête une mantille de soie avec bordure de dentelle malte, le costume confectionné par la porteuse; figuraient aussi: une Espagnole, une noble dame du règne de Henri, Jeanne d'Arc, une Ecossaise, une Arabe, une Hollandaise, une Russe et nombre d'autres.

Un Hussard et un Allemand dirigeaient la parade des costumes masculins, celle-ci était fermée par un vieux pirate, tirant la patte... Entre ceux-ci, un Cosaque et un Toréador marchaient bras dessus-dessous, suivis d'un noble Français et son valet, un Ecossais, et plusieurs autres. Celui qui rapporta le prix: un beau Slave, M. le docteur Laflamme

La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises organisait cette magnifique soirée et mascarade. Ce fut un grand succès, puisque la salle était remplie. De nombreux danseurs évoluaient constamment au milieu de la salle. Les "chaperons" avaient plusieurs jeux à leur disposition et d'autres entouraient le comptoir des rafraichissements. A une heure du matin, chacun s'en retourna chez lui joyeux et enchanté de la charmante soirée!

L'OEUVRE
DE LA CROIX-ROUGE
continue

Seule, votre aide constante à la Croix-Rouge peut assurer la continuation du travail splendide qui s'accomplit auprès de nos vétérans malades et blessés. Votre appui permettra le maintien d'oeuvres de paix vitales, telles que: les Hôpitaux d'avant-Poste, le Service de Donneurs de Sang (de temps de paix), celui des Gardes-malades, le Secours aux Sinistrés, le Secours Domestique, la Croix-Rouge de la Jeunesse, et une foule d'autres oeuvres sociales pour le bien-être des nôtres.

Il n'y aura pas de campagne de souscription pour la Croix-Rouge, cette année. Tout ce qu'on vous demande, c'est d'être membre permanent de la Société. La contribution minimum est d'un dollar. Votre section locale vous donnera de plus amples détails.

Entrez dans la Croix-Rouge

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX ROUGE
DIVISION DE L'ONTARIO C. BRUCE HILL, Président.
11-46